



Bien-être

Beauty truck

Biba Seinsche, une esthéticienne, a imaginé LE beauty truck idéal. Cette dernière se déplace en Provence à bord de sa caravane aménagée pour divers rendez-vous : mariage, anniversaire, enterrement de vie de jeune fille, événement d'entreprise... Elle y propose relooking, coiffure, maquillage et bar à ongles. 5,0.

→ biba@beautytruckbb.com - 06 26 38 13 36

Mode



Lulll soutient le dépistage du cancer du sein

Le concept store Lulll soutient le dépistage du cancer du sein via l'association du Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers Sud PACA (CRCDC). 30% des bénéfices de la vente du tee-shirt signé Jeanne Vouland, "LOVE 1971" seront reversés à l'association. A.W. 75€, Boutiques & e-shop lulllurlatote.com



Le nouveau spot beauté

Mes cosmétiques français aux Docks

Isabelle Vitalis, néo-Aixoise, vient d'ouvrir le pop-up store que l'on attendait depuis longtemps. Ce concept inédit dédié à l'artisanat cosmétique bio, naturel, français et labellisé, est au top. "Je fais la part belle aux histoires. J'ai sélectionné 25 artisans avec lesquels je partage la même éthique. J'aime mettre en avant ces marques issues de cinq régions, de satisfaire et conseiller des clients de plus en plus éco-responsables". On craque pour les coffrets régionaux à partager en famille et les box routine de soins dédiées à bébé, l'ado, l'homme, future maman... On fait le plein de shampoings en vrac, dentifrice solide, baume déo! Profitez bien sûr des ateliers... A.W. Dès 39€ le coffret. À découvrir jusqu'en janvier aux Docks, 10 Place de la Joliette, Marseille (2). Commande aussi sur l'e-shop mescosmetiquesfrancais.fr

Les créations signées Chloé Bleinc



boucles d'oreilles, ses bagues et ses colliers sont à Aubagne. / PHOTO KENZA LE BAS

Influenceuse marseillaise aux 750 000 abonnés sur Instagram, Chloé Bleinc, a récemment créé sa marque de bijoux Maison Dorée.

Quoi avoir créé une marque de bijoux ? Ça faisait un moment que j'y songeais. J'adore les bijoux, surtout les boucles d'oreilles, mais en France, je ne trouvais pas de fantaisies qui me saient, à petit prix et de bonne qualité, j'en ai surtout aux États-Unis. J'avais envie de créer des pièces différentes de ce que l'on trouve

comment définiriez-vous l'esprit de la marque ? Simple et accessible. Ce sont des petits bijoux légers et mignons. Ils ajoutent un petit truc à la tenue sans en être la pièce maîtresse. Et je ne veux pas qu'ils soient trop onéreux, puisque les gens qui me suivent ont entre 18 et 24 ans. Je veux que tout le monde puisse se les offrir et ne pas en acheter deux.

Quoi l'avoir appelé Maison Dorée ? C'est ma couleur préférée qui l'a inspiré.

Comment en deux mots. J'aimais bien l'idée de "maison", puisque j'ai fait ça en famille. Ma mère de à faire les envois et mon père m'a aidée à lancer la société. Il y a un esprit familial. Et "Dorée" tout simplement car les pièces sont dorées. Quels matériaux travaillez-vous ? Or, argent, plaqué or 1 micron sur une base d'acier inoxydable ou de laiton. Je dessine les modèles, je fais toutes les mesures, je les fais fabriquer, je fais l'expédition, je les vérifie et ensuite je les fais livrer à Aubagne dans un atelier.

Comment porte-t-on les bijoux Maison Dorée ? Soit accumulés ou séparément. Pour les bijoux par exemple, on peut s'amuser à mettre les boucles différentes de chaque côté.

Sophie ORTEGA

pour les nouveaux modèles prochainement disponibles sur @maisondoree.com (@chloebbleinc et @maisondoreejewelry)



Air du temps

La relève féminine s'empare du monde du vin

À l'heure des vendanges, force est de constater l'éclatante émergence des femmes, de la vigne à la cave. Un secteur révolutionné. Explications

Elle est officiellement chercheuse en Picologie. Et ça lui va parfaitement. Sandrine Lopez illustre avec rigueur et impertinence (c'est pas incompatible) ce vent nouveau qui souffle sur le monde du vin. Cette caviste native du Berry, tombée amoureuse de Marseille "parce que cette ville est rock, et qu'elle a la mer et le ciel bleu", a vu l'évolution de ce monde ancestral, souvent tenu par les hommes, attachés à un mode de fonctionnement, de la vigne, au chai... ultra-conventionnel.

Mais ça, c'était avant. Entre-temps, le vin bio, la biodynamie, les vins naturels, les petits domaines d'exception, les œnologues et sommelières engagées et primées, et les cavistes activistes ont changé la donne. Et force est de constater que le vin s'en porte bien. Sandrine, qui collabore également au Mas Conscience, a vu l'évolution de tout un secteur à travers la demande de la clientèle de sa cave "Prov'Occ, Super boutique", basée rue Saint-Michel à la Plaine à Marseille. Un lieu à fort tempérament. Pas de Bordeaux ni de Bourgogne ou de Provence "car il y en a partout". "Je ne suis pas dissidente. Je suis provoc", note cette passionnée qui connaît les vignes de tout l'Hexagone ou presque. On déguste donc plutôt du Languedoc, des Pays de Loire. Surtout en biodynamie. "Heureusement, maintenant quand on parle des cycles de la lune dans la vigne, les gens ne sont plus pris pour des tarés". Les mentalités ont donc enfin changé. Sandrine se réjouit de cette prise de conscience au même titre que la mal bouffie, désormais dans la ligne de mire des consommateurs. Les siens, ce sont les trentenaires et quadras, de plus en plus nombreux (même dans la région du pasticis). Et ces amateurs



Sandrine Lopez et Caroline Desmet chez Prov'Occ, les trois Vilaines et Laura Aillaud.

de bons pinards sont souvent des filles. "Le vin est devenu sexy. Il est convivial, c'est le partage par excellence". Car pour Sandrine, si les femmes sont présentes en amont de la chaîne, à l'autre bout, le verre à la main, il y a une consommatrice. Et son palais. "Les femmes sont très investies dans la vigne, à la cave, à la commercialisation. De plus en plus, elles s'installent seules pour reprendre un domaine. Elles ont vraiment voix au chapitre et tout cela vient de la consommatrice. Tout cela a poussé au bio, changé le goût même du vin. Nous avons des vins plus fins. On sent tout de suite quand il y a une femme dans le vignoble." Les femmes façonnent et influencent tout le secteur. Et elles ne boivent pas que du blanc ou du rosé. Quoique.

Dans un autre style, Les Vilaines ont dépoussiéré le décor. Emmanuelle Vigne, Anne Luttringer et Géraldine Dingwall sont passées à l'action avec: "Une envie de mettre notre amitié en bouteilles!", s'amuse Emmanuelle qui a ouvert dans la Capitale "La Provence à Paris", pop-up store dédié aux saveurs provençales. Leur vin Les Vilaines est né comme une évidence. "On refaisait le monde autour de nos apéros. Un jour on s'est dit "chiche! à force de critiquer dans le bon ou le mauvais sens le vin que l'on boit, faisons le nôtre. Et comme on s'écriait toujours à un moment donné: on est vilaines, on est encore là, on a baptisé notre rosé Les Vi-

laines". Trois cuvées plus tard, c'est l'engouement. Pourtant rien ne prédestinait deux attachées de presse et une décoratrice florale à mettre un pied dans un vignoble. "J'aime les terroirs, les belles rencontres comme celle de Gabriel Giusano du domaine de Pey Blanc. On assemble chez lui un vin qui nous ressemble". Et qui rassemble: des 1 200 bouteilles des débuts, les Vilaines ont fini la saison à 12 000 cette année, avec 40 points de vente à la clé, du Café Flore à la Closserie des Lilas et les félicitations du monde professionnel. L'objectif? "Exporter en Asie et aux États-Unis!".

Retour à la vigne avec Laura Aillaud. Hier encore elle vendangeait, éraflait et encuvait sur son domaine. Travaille sur son 3^e millésime. Un coup de foudre pour la terre survenu alors que cette ex-graphiste, puis sommelière était en formation (BTS viticulture et œnologie à Marseille). "J'étais en alternance au domaine Les Terres Promises à Roquebrusanne. Je me suis dit, c'est ce métier que je veux faire". Laura n'est pas du sérail, n'a pas de matériel. Mais fait des rencontres précieuses, découvre des liens utiles comme le "Women in wine" qui répertorie les vigneronnes. Elle trouve la pépite: un fermage sur 3 hectares à la Tour d'Aigues et s'installe en 2017. Laura se passionne pour le labour au cheval, la biodynamie: "Je rêve de faire construire ma petite cave, un lieu de vie, d'art, de saveurs, un potager. Je m'enracine dans la terre du Luberon où j'ai grandi...".



L'émergence est largement en marche... Agathe WESTENDORP



Partagez vos bons plans, vos idées... Pour nous rejoindre: @westendorp @laprovence.com @sortega @laprovence.com